



CINQ ANS APRÈS SON LANCEMENT, LE PARCOURS INSPIRANT DE LA REVUE FRANCOPHONE DE RECHERCHE EN ERGOTHÉRAPIE

À l'occasion du 5^e anniversaire de la RFRE, le bureau éditorial a tenu à faire parler ses membres afin de transmettre l'engouement, l'état d'esprit qui l'anime, et exposer les nouveaux défis auxquels la revue se prépare pour les prochaines années.

Rappel historique

La RFRE voit le jour en 2015 grâce à l'initiative, l'énergie et la créativité de Sylvie Tétreault. Un petit groupe d'ergothérapeutes originaires de divers pays francophones collaborent pour promouvoir la recherche en ergothérapie. Ce petit groupe forme dans un premier temps la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie (CARAFE) et met sur pied la *Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie* (RFRE). Ils mettent alors sur pied le comité éditorial, responsable de guider les orientations de la revue. Il est épaulé par le bureau éditorial dont la tâche est d'assurer la coordination des manuscrits de la soumission jusqu'à la publication. Si le bureau a commencé avec un membre unique, il s'est rapidement étoffé au fil des ans, au même titre que le comité éditorial s'est élargi afin de mieux représenter la diversité des écoles et des pays de la francophonie. Le bureau comprend aujourd'hui cinq personnes et le comité dix, issues de cinq pays et de neuf écoles en ergothérapie différentes.

Choix méthodologiques

À ses débuts, l'un des choix les plus audacieux faits par la RFRE a été de privilégier un modèle de publication en libre accès de type diamant. Dans ce modèle, l'accès au contenu de la revue est gratuit, autant pour les auteurs que pour les lecteurs. Les articles sont ainsi publiés avec une licence Creative Commons BY-NC-SA permettant à quiconque de distribuer, copier et partager librement les publications, sous réserve de la citation de la référence utilisée. Alors qu'une poignée de conglomérats possèdent aujourd'hui les droits d'une grande majorité des revues scientifiques et font chèrement

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v6n1.174

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



payer l'accès à ces revues, c'est toute la société qui se voit privée du droit à la connaissance, souvent payée à même des fonds publics. Or, alors que sévit la COVID-19, le contexte actuel montre bien l'importance et la nécessité d'assurer un accès à la connaissance afin de permettre à la communauté scientifique de faire progresser plus rapidement la science, collectivement.

Résultats

Forte de son expérience, la RFRE amorce avec cette édition sa cinquième année d'existence. Aujourd'hui, la RFRE est reconnue internationalement. Ses articles sont largement utilisés et diffusés par les chercheurs, les étudiants en ergothérapie, les enseignants et les praticiens. Les articles, publiés deux fois par an, font l'objet d'un processus rigoureux d'évaluation par les pairs assurant la qualité de la publication. Nous tenons d'ailleurs à remercier tous les auteurs qui ont soumis un manuscrit à la RFRE et toutes les personnes qui ont accepté d'expertiser ces manuscrits. Sans vous, la RFRE n'aurait pu exister et continuer de se développer au cours du temps.

En cinq années, 97 articles ont été publiés, dont 30 articles de recherche, 12 articles de méthodologie, 16 comptes rendus. Désireuse de participer à la construction d'une véritable communauté, qui passe par l'interconnaissance du plus grand nombre, la revue a également publié les portraits de 15 chercheurs en ergothérapie (dont le dernier, publié dans ce numéro, est un portrait de Sylvie Tétreault elle-même, par Sylvie Meyer). Et si l'essentiel des articles de recherche proviennent du Canada, signant ainsi le développement bien plus ancien de la recherche en ergothérapie dans ce pays, le lectorat est lui très mélangé. La très grande majorité des lecteurs proviennent ainsi de France, ce qui laisse augurer du meilleur pour le développement futur de la recherche en ergothérapie en Europe.

Ces cinq dernières années ont été une magnifique aventure, également parsemée de défis quotidiens. Si adopter le libre accès diamant était un choix assumé, né des profondes convictions du comité éditorial, ce choix apporte avec lui certaines contraintes budgétaires. Heureusement, la revue peut compter sur plusieurs partenaires financiers qui soutiennent sa mission. Nous tenons d'ailleurs à remercier chaleureusement les hautes écoles de Suisse (HETSL, SUPSI, HES-SO), l'Université du Québec à Trois-Rivières au Canada, les associations professionnelles belge et suisse pour leur appui. Les besoins demeurent toutefois importants. Depuis le mois d'avril 2020, nous avons ainsi ajouté un onglet dans la barre latérale du site afin de permettre à tous de faire un don pour soutenir la mission de la RFRE. Merci de votre appui.

L'autre grand défi de la revue est celui de parvenir à faire sa place dans l'univers de l'édition scientifique. Alors que la culture scientifique est très ancrée dans la langue anglaise, la revue s'est battue et continue de se battre pour faire reconnaître la place et la valeur des écrits scientifiques en français. Aujourd'hui encore, de nombreux chercheurs considèrent qu'une publication dans une revue de langue anglaise apporte une plus grande visibilité et une meilleure notoriété. Mais comment un article traitant d'enjeux ergothérapiques spécifiques à la francophonie ou à un territoire francophone pourrait-il offrir une meilleure visibilité lorsqu'il est publié en anglais ? La réalité est tout

autre. Les écrits en anglais et en français ont tous les deux leur place et un rôle complémentaire à jouer dans le panorama scientifique actuel. C'est vrai en particulier pour une discipline professionnelle comme l'ergothérapie ou pour un champ orienté sur des pratiques culturelles, comme en sciences de l'occupation. Ce grand principe, Sylvie Tétrault l'avait compris au moment de mettre sur pied la RFRE.

Conclusion

Cette année, Sylvie a pris sa (deuxième) retraite. Elle a non seulement quitté l'école d'ergothérapie de Lausanne, mais a également quitté la direction de la publication de la RFRE... Partie vers d'autres défis occupationnels. Elle laisse derrière elle un héritage immense et inestimable. Sa fougue, son audace et sa détermination auront permis de connecter plusieurs chercheurs issus de la francophonie, de mettre sur pied CARAFE et de créer la RFRE. Si de telles réalisations ont de quoi surprendre, celles et ceux qui connaissent bien Sylvie ne sont sans doute pas étonnés d'un tel parcours. Elle a cette capacité de mettre sur pied les projets les plus audacieux, de mobiliser les gens autour de ceux-ci et de déplacer des montagnes (même les montagnes suisses !).

Même si ton départ laisse un grand vide au sein de la revue, nous tenons à te remercier pour tout ce que tu as fait pour la RFRE, la recherche et l'ergothérapie.

Au plaisir de te revoir Sylvie !

Marc-André Pellerin, ergothérapeute, PhD(c), Professeur HES associé

Mathilde Berger, ergothérapeute, MSc, Assistante HES

Line Vionnet, ergothérapeute, MSc, Assistante HES

Laure Décastel, ergothérapeute, MSc, Assistante HES

Léa Nussbaumer, ergothérapeute, BSc, Assistante HES

Nicolas Kühne, ergothérapeute, PhD, Professeur HES ordinaire

Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse